

„ paré ni à l'un ni à l'autre de ces deux ora-
 „ teurs. Il a une physionomie & un caractère
 „ tout différens. Prenant tour-à-tour tous les
 „ tons, suivant son sujet, il instruit, il élève,
 „ il transporte son lecteur hors de lui-même, il
 „ l'étonne par la hauteur de ses pensées, par la
 „ variété & la profondeur de son érudition, par
 „ des éclairs lumineux, & des élans inatten-
 „ dus „... „ Il a une connoissance de l'Ecriture
 „ & des Peres, plus profonde que Bourdaloue
 „ & Massillon. Ses citations, quoique très-fré-
 „ quentes, ne sont jamais mendrées. Elles cou-
 „ lent, comme de source, d'un esprit qui s'est
 „ nourri de cette lecture par une longue médi-
 „ tation. C'est un avantage qu'il a évidemment
 „ sur ces deux célèbres rivaux, qui ne l'em-
 „ ploient pas toujours, sur-tout l'Ecriture, avec
 „ la même justesse, & qui abusent quelquefois
 „ du sens accommodatif „. On peut croire qu'il
 „ n'y a rien d'exagéré dans cette observation, parce
 „ qu'il est difficile de posséder mieux, ou même
 „ aussi-bien l'Ecriture-Sainte, sur-tout dans le sens
 „ littéral, que Bossuet. Mais ce que dit l'auteur
 „ du sens accommodatif, n'est pas exact. Ce sens
 „ n'est pas un *abus*, quand on l'emploie avec dis-
 „ cernement, & en avertissant qu'on ne prétend
 „ pas rendre le sens littéral. St. François de Sales
 „ en faisoit grand cas, & il fournit à la piété un
 „ aliment sain & pur *.

* Catéch.
 philos.
 n. 290,
 367.

On voit par le choix de ces *Pensées* que l'é-
 diteur a eu particulièrement en vue les erreurs
 du tems & les délires de la philosophie. C'est
 ainsi qu'il oppose à l'épicurisme moderne, qui
 confond l'homme avec la brute, les réflexions
 suivantes, tirées d'un des premiers discours de
 Bossuet, encore jeune, & déjà solide & pro-
 fond philosophe. „ En quoi, homme ! pouvez-